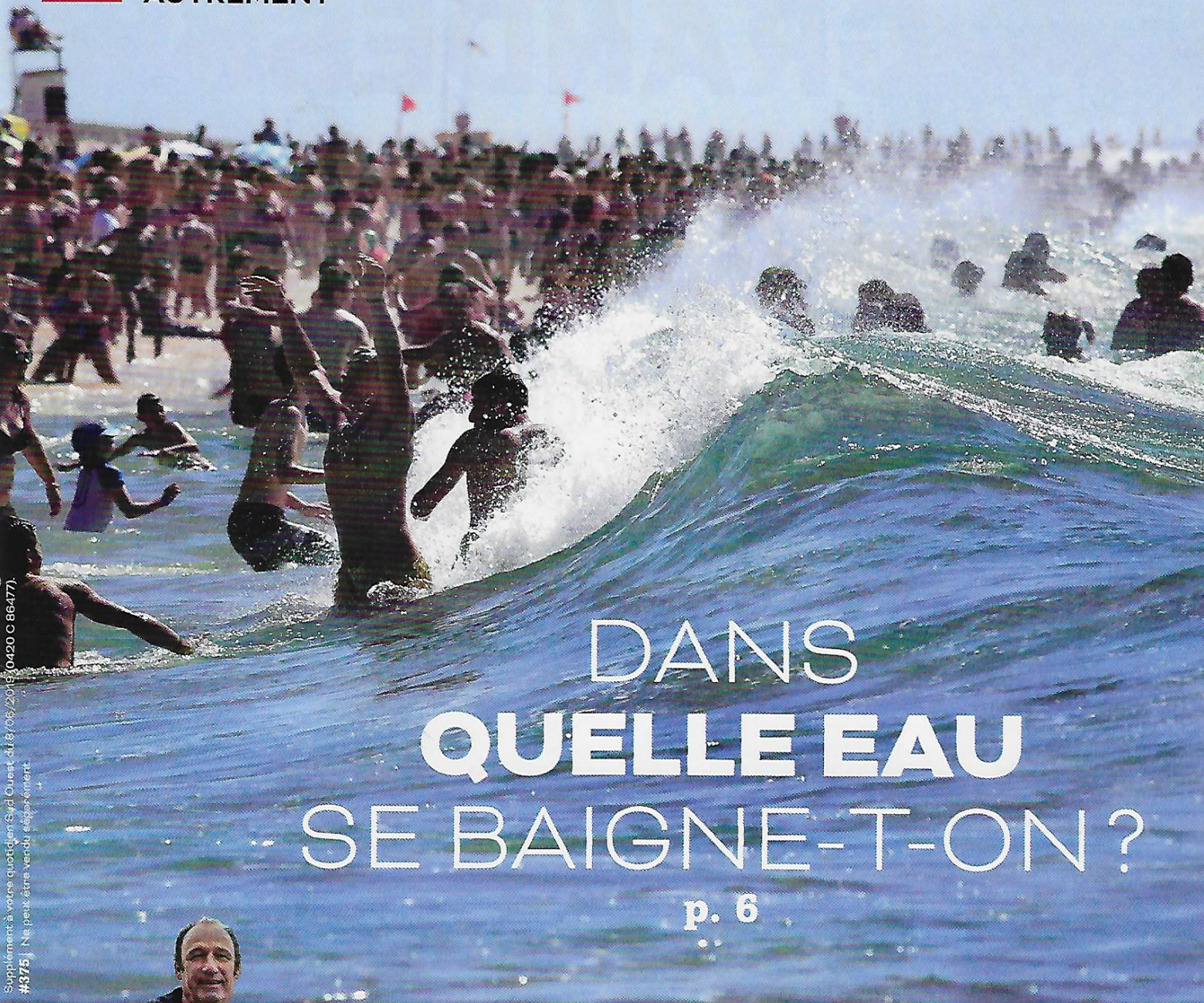




Supplément à votre quotidien Sud-Ouest du 18/06/2015 (0420 C 86477)
#375 | Ne peut être vendu séparément.

DANS QUELLE EAU SE BAIGNE-T-ON?

p. 6

33



PORTRAIT

Rencontre dans le Petit-Bayonne avec le militant altermondialiste Txetx Etcheverry. Retour sur une vie d'engagement **P. 12**

LES GENS QUI SÈMENT

À Orthez, les pêcheurs mobilisés autour de leur patrimoine **P. 16**



PATRIMOINE

Une mystérieuse cité antique (peut-être) retrouvée en Médoc **P. 20**



CULTURE

Ella/Foy, la révélation folk rochelaise **P. 36**



LES PLANTES DU MAL

Près de 1 000 personnes par an appellent le Centre antipoison de **Nouvelle-Aquitaine** pour un problème lié à l'ingestion d'une plante

TEXTE ET PHOTOS (SAUF MENTION CONTRAIRE) : VALÉRIE DEFOURNIER-SMITH

Charles Baudelaire avait son recueil de poèmes, « Les Fleurs du mal ». Nous, nous avons en accès libre « Les Plantes du mal ». Le 1^{er} mai dernier, nous revenions, le cœur léger, avec notre brin de muguet en ignorant le danger potentiel. Les bras nous en tombaient : le *Convallaria majalis*, connu autrefois comme « lis des vallées » avec ses jolies fleurs blanches en forme de mini-cloches renversées, est bel et bien mortel. Ses baies, si elles sont absorbées en grande quantité, peuvent provoquer des troubles digestifs et cardiaques.

Ce constat amer est fait tous les jours par le docteur Magali Oliva-Labadie à la tête du Centre antipoison et de toxicovigilance du CHU de Bordeaux. « 940 personnes par an appellent le centre antipoison de Nouvelle-Aquitaine pour une plante », précise-t-elle. Il peut s'agir d'enfants qui ont ingéré des plantes mais aussi de confusions alimentaires d'adultes. « Il y a ceux qui ramassent du colchique le confondant avec l'ail des ours ou prennent du laurier-rose pour du laurier-sauce, utilisent l'œnanthe à la place du persil », explique le docteur, humblement, tout en précisant ne pas être botaniste. Le colchique avalé peut provoquer des troubles cardio-vasculaires graves et des troubles digestifs, le laurier-rose, des troubles cardiaques.

INTOXICATION AU CANNABIS

Pour mettre en garde le public, Magali Oliva-Labadie et Christian Bouffard, président de la

Société d'horticulture de la Gironde (SHG) – lui-même ayant vécu en direct il y a quinze ans l'intoxication de sa petite-fille qui avait croqué dans la tige d'un alocasia ou « oreille d'éléphant » –, ont publié un livret (1) dans lequel ils recensent 37 plantes du mal. Y figurent ainsi : le ricin commun, le tamier, la morelle noire, l'if, le datura officinal (toutes mortelles) mais aussi d'autres plantes moyennement ou faiblement toxiques.

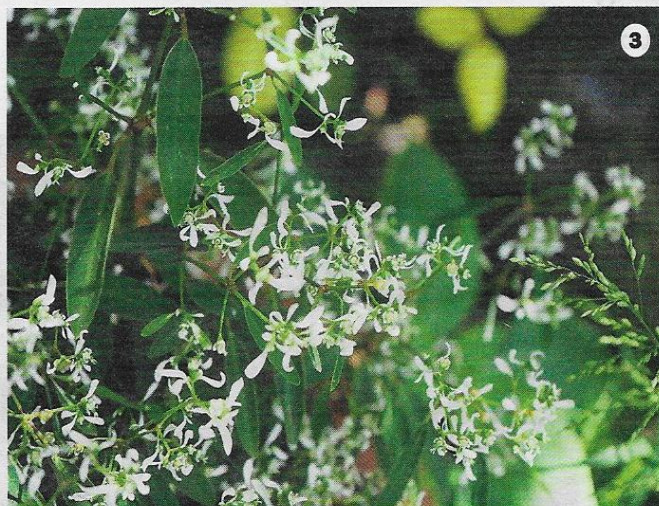
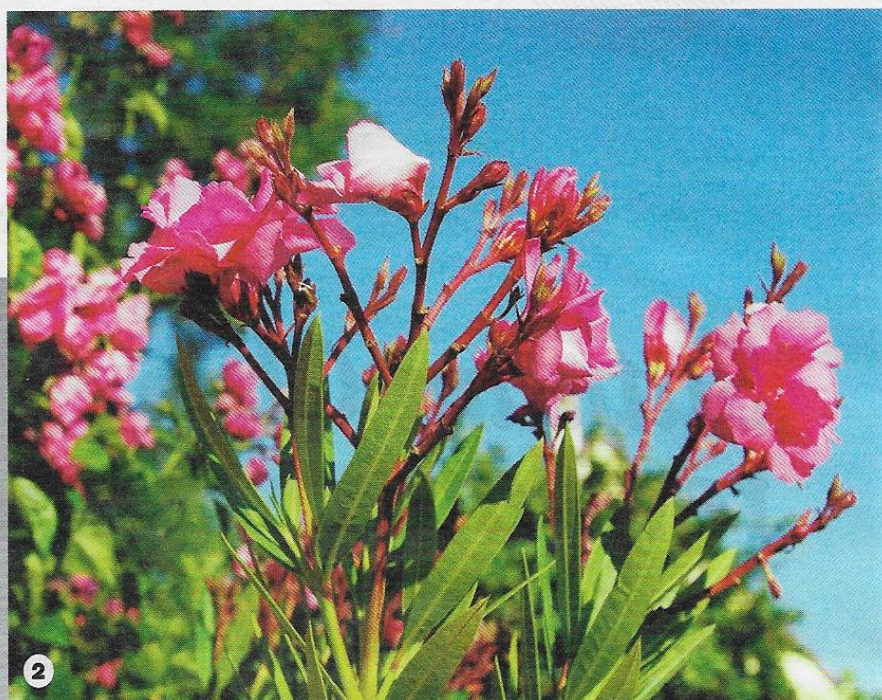
La question est donc : va-t-on mourir en ingérant une plante du mal ? « La toxicologie est aussi une affaire de quantité », nuance le Dr Oliva-Labadie. Soyez rassurés : dans 99,9 % des cas, la gravité serait même faible.

Une chose est sûre, on assiste à un phénomène nouveau (2) chez les enfants : l'intoxication au cannabis. « Les feuilles vertes de cette plante ou sa version en forme de boules laissée à la portée des enfants par négligence peut les conduire, si elle est avalée, en réanimation... » 

(1) « Les Plantes du mal », ouvrage édité par la SHG, le Centre antipoison et de toxicovigilance de Bordeaux, le Conseil départemental de la Gironde (à commander sur www.societe-horticulture-gironde.org pour 6 €).

(2) Étude internationale publiée en 2017 menée par des médecins français dont Magali Oliva-Labadie.

**Centre antipoison et de toxicovigilance
du CHU de Bordeaux : 05 56 96 40 80**



LES 180 ANS DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE LA GIRONDE

Pour marquer son anniversaire, la SHG, deuxième société la plus importante après celle de Paris, organise en 2019 une série d'événements autour des plantes et des jardins. La dernière semaine de

juin, une exposition pédagogique sur « Les Plantes du mal » aura lieu dans le hall d'entrée du journal « Sud Ouest ». Le 25 juin à 18 h 30, le docteur Oliva-Labadie complètera ce sujet par une conférence.

1. Le docteur Magali Oliva-Labadie est à la tête du Centre antipoison et de toxicovigilance du CHU de Bordeaux.

2. Le laurier-rose, à ne pas confondre avec le laurier-sauce.

Photo Valentine Adenis

3. L'euphorbe (il existe plusieurs types) est une plante fortement toxique